



Déjà vainqueur lundi dernier à Laguirande

Pierre LE MELLEC enlève au sprint le XXVI^e Bordeaux-Saintes

organisé par le V. C. Saintais, avec le concours d'ANTAR-ANTARGAZ et CASTELVIN

(De notre envoyé spécial Bernard SCUDIER.)

Le Breton Pierre Le Mellec a ramporté au sprint, devant une quinzaine de concurrents, un Bordeaux-Saintes disputé sous la pluie. Une pluie glaciale qui n'encourageait pas les concurrents à se lancer dans des échappées prématurées, ni les spectateurs, frigorifiés eux aussi, à applaudir les concurrents.

Et cependant il y eut quelques coureurs qui se lancèrent dans l'aventure, et il y avait des spectateurs grelottants, mais intéressés, se protégeant comme ils pouvaient, avec leurs parapluies ou leurs cirés, d'une pluie que le vent rendait plus agressive.

Le peloton qui avait pris le départ sur les allées de Tourny, à Bordeaux, ne comprenait que soixante-quatre concurrents, mais tous de valeur, et déjà fort entraînés, ce qui

explique qu'il y ait eu fort peu d'abandons en cours de route.

Il y avait cependant des absents de valeur, notamment Novak, Jean-Claude Lebaube, Manzano, Ignolin, Rostofian, Zimmermann, Nédelec et René Serre.

A midi précise, Guy Lapébie donnait le départ officiel. La route détrempée allait provoquer quelques crevaisons en cours de route. Le premier à en être victime était Gestraud, qui devait changer de roue à la sortie de Libourne et revenait après cinq kilomètres de chasse, malgré le train soutenu que menait le peloton groupé.

A Guîtres (40 km), Cosseron, de Caen, prenait une légère avance, mais le peloton le rejoignait sous l'impulsion des coureurs d'Antonin Magne, Beuffeul et Marcarini entre autres. Ce dernier, malchanceux, devant à son tour, changer de roue.

A Laguirande (80 km), un autre coureur d'Antonin Magne, André Meriaux, lançait une nouvelle échappée avec le Caennais Hurel. Le Bayonnais Labruquière se joignait à eux, puis Joseph Poncet renforçait leur groupe. A Montlieu (70 km), ce groupe avait 45 secondes d'avance sur le peloton, qui ne devait les rejoindre qu'au 75^e kilomètre.

A Chevaux (80 km), Daniel Beaumont prenait une centaine de mètres au peloton, bientôt rejoint par Cosseron, qui se mettait décidément en vedette.

Alors que le premier était repris par le peloton, Cosseron allait être d'une échappée de grande envergure qui lui permettait de gagner la prime de la combativité.

A Barbezieux (97 kms 500), son avance était de trente secondes. Elle était de 1 mn 15 s à Archiac (111 kms), de 2 mn 15 s à Châteauneuf (136 kms), de deux minutes à Saint-Morne (145 kms). Il n'était rejoint qu'avant Cognac, au 158^e kilomètre par un groupe de huit coureurs qui comprenait entre autres, Thiélin, Errandoner, Beaufrère, Ben Brahim et Labruquière. Il avait fait seul près de quatre-vingts kilomètres.

Mais à Cognac (161 kms 500), il y avait un regroupement général.

A Pérignac (175 kms), on voyait encore Cosseron, insatiable, se lancer à la poursuite du Charentais Bileau.

Mais le peloton veillait désormais à ne plus laisser aucun coureur se détacher.

Les coureurs passaient groupés à Pons (184 kms 500). La célèbre côte des Dames ne parvenait pas à faire la décision, malgré les encouragements d'un nombreux public qui, malgré une pluie diluvienne, était venu encourager les concurrents à cet endroit difficile.

Il fallait deux chutes successives à la suite d'accrochages entre les coureurs pour disloquer le peloton encore important. Elles survenaient successivement au treizième et au dixième kilomètres, alors que des coureurs essayaient de se dégager du peloton, la route détrempée étant rendue glissante. Il ne restait plus qu'une dizaine de concurrents dans le groupe de tête.

Sur les boulevards de Saintes, Robert Cazala et l'Espagnol Errandonea tentaient une dernière fois de s'échapper, mais en vain. Il ne restait plus aux coureurs d'Antonin Magne qu'à attendre le sprint, où Gainche, Cazala et Beuffeul pouvaient encore avoir leur chance.

Mais sur le vélodrome détrempé de Saintes il ne fallait pas prendre de risques. Le rapide Breton Le Mellec, qui avait débouché sur le vélodrome en bonne position, dans la roue de l'Espagnol Errandonea, sautait ce dernier au sprint et gagnait avec la même autorité qu'il l'avait fait huit jours auparavant à Laguirande.

Le Mellec, sans complexe, en disant sa satisfaction d'avoir gagné à Saintes, ne cachait pas que maintenant son désir c'était de remporter Paris-Roubaix.

C'est, en tout cas, un coureur de grande classe, en grande forme, qui a gagné ce Bordeaux-Saintes parfaitement organisé par le V.C. Saintais, avec le concours d'Antar-Antargaz et Castelvin. Malgré le temps épouvantable, il se déroula sans incident grâce au service d'ordre impeccable de la section motocycliste du C.R.S. 14 de Bordeaux.

Le classement

1. Pierre Le Mellec (Nantes), les 102 kilomètres en 5 h 28 mn 7 s;
2. Errandonea; 3. Arzé; 4. Pierre Beuffeul (Saujon); 5. Laforest (Royan); 6. Dalies (Labatut); 7. Gestraud; 8. Bileau (Charron); 9. Moursard (V.C. Saintais); 10. Meriaux; 11. Cazala; 12. Gainche; 13. Roger Darigade (Dax); 14. Lapeyrade (Charron); 15. Mendiburu; 16. Cloarec; 17. Mazeau; 18. Lehec; 19. Ben Brahim (Vicoix); 20. Gougaud (Caen); 21. Christofoli (Villeneuve-sur-Lot); 22. Grain; 23. Casseron (Caen); 24. Causse (Limoges); 25. Mastrotto; 26. Ramadour (Créon); 27. Delort (Andernos); 28. Hulart (Abbeville); 29. Gréau (V.C. Saintais); 30. Decoux (V.C. Saintais), etc.

Par suite de la pluie qui ne cessa de tomber, la réunion sur piste fut annulée. Seule la finale de la médaille de vitesse du Poitou put se dérouler entre les frères Roulin, de Royan, Eric a triomphé d'Yvon, enlevant les deux manches.